

**Etude sur la Demande en informations
Village de Kahé**

Premier site-pilote

Évaluation rapide en milieu rural

*M. ABDOULAYE, Ibbo, Échos du Sahel
M. FURLOW, John, Ambassade des Etats-Unis
Mme MÉNARD, Marie-Julie, Oxfam-Québec
M. ZARAFI, Marou, INRAN*

Etude sur la Demande en information des paysans du village de Kahé (premier site pilote VASAT)

TABLE DES MATIÈRES

1-	INTRODUCTION.....	3
2-	REVUE LITTÉRAIRE	3
2.1)	Qu'est-ce qu'une radio communautaire ?	3
2.2)	Origines des médias radiophoniques au Niger.....	4
2.3)	La renaissance de la radio sous forme communautaire	4
2.4)	Les NTICs (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) ..	5
2.5)	Centre d'Information pour le Développement (CID)	5
2.6)	Une préoccupation de durabilité	6
3-	MÉTHODOLOGIE	7
4-	HISTORIQUE & GÉNÉRALITÉS DU VILLAGE DE KAHE	8
4.2)	À propos de Kahé.....	9
4.3)	À propos de la Radio Marhaba de Kahe.....	10
5-	SOURCES D'INFORMATION	11
5.1)	Les femmes.....	11
5.2)	Les jeunes.....	11
5.3)	Les anciens.....	12
6-	TYPES D'INFORMATION PRÉFÉRÉS PAR LA COMMUNAUTÉ	13
6.1)	Les femmes.....	13
6.2)	Les jeunes.....	13
6.3)	Les anciens.....	14
7-	CARTE DES RESSOURCES.....	15
8-	IDENTIFICATION DES RESSOURCES ET POTENTIALITÉS DU VILLAGE	17
9-	IDENTIFICATION DES CONTRAINTES	18
9.1)	Les femmes.....	18
9.2)	Les jeunes.....	18
9.3)	Les anciens.....	18
10-	COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS	19
10.1)	En général	19
10.1)	Observations générales	19
10.2)	KAHÉ	19
11-	CONCLUSION.....	19
12-	RÉFÉRENCES	20
ANNEXE 1 :	Diagrammes de résolution de problèmes	21

Etude sur la Demande en information des paysans du village de Kahé (premier site pilote VASAT)

1- INTRODUCTION

L'équipe a été mandatée d'entreprendre une étude approfondie sur le marché de l'information dans le village de Kahé, situé sur la route de Say à 15 km de Niamey, capitale nigérienne. La Méthode Active de Recherche et de Planification participative (MARPP) a été utilisée pour cette enquête.

L'objectif global de cette étude était de produire un document résumant les points de vue de tous les acteurs (et surtout les paysans) impliqués dans le transfert, la demande et l'offre d'information aux paysans du village concerné.

Le présent rapport fait suite à l'enquête menée dans le village de Kahé les 14 et 16 octobre 2003. Vous y trouverez, conformément au Termes de référence :

1. Une revue de la littérature existante sur l'établissement, le fonctionnement et les contraintes limitant la performance des radios rurales actuellement installées au Niger;
2. Les types ou genres d'information (technologique, sociaux, économique, climatique ou environnemental) préférés par la communauté de Kahé ainsi que les sources d'information par type;
3. Les réseaux sociaux potentiels étant utilisés pour faciliter le passage de l'information ainsi que les facteurs d'ordre institutionnel, socio-économique ou culturel stimulant la demande en information par type; et enfin,
4. Des propositions d'arrangements institutionnels, socio-économiques et financiers durables et des suggestions d'orientations pour un développement soutenu des radios rurales au Niger et l'implantation effective de la VASAT.

2- REVUE LITTÉRAIRE

Des distinctions spécifiques sont à faire entre radio communautaire, radio rurale et radio de proximité. L'essence même de la radio communautaire doit se trouver au sein même des radios rurales et de proximité.

2.1) Qu'est-ce qu'une radio communautaire ?

Par définition, "La radio communautaire est un organisme de communication **indépendant, à but non lucratif, à propriété collective**, géré et soutenu par des gens d'une communauté donnée. Elle est un outil de communication et d'animation qui a pour but d'offrir des émissions de qualité **répondant aux besoins d'information, de culture, d'éducation, de développement et de divertissement de la communauté** dont elle est issue." - [Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec](#)

" Lorsque la radio favorise la **participation des citoyens** et défend ses **intérêts**; lorsque qu'elle répond aux goûts de la majorité, que c'est fait avec humour et que l'espoir demeure sa priorité ; lorsque qu'elle **informe** vraiment; lorsqu'elle aide à **résoudre** les mille et un problèmes de la vie de tous les jours; lorsque durant les émissions, les idées sont débattues et toutes les **opinions respectées**; lorsqu'elle

RRA / VASAT

encourage la **diversité culturelle** et non l'uniformité commerciale; lorsque les **femmes** transmettent des informations et ne représentent pas de simples voix décoratives ou encore un attrait publicitaire; lorsque **aucune dictature** n'est tolérée, non plus que la musique imposée par les disquaires; lorsque les **paroles de tous** et chacun sont entendues sans discrimination ni censure, cette radio est une **radio communautaire**." - [Manual urgente para Radiolistas Apasionados, José Ignacio Lopez Vigil, 1997. Site Internet de l'AMARC \(http://www.amarc.org/\)](http://www.amarc.org/)

2.2) Origines des médias radiophoniques au Niger

Installée en 1958 à quelques semaines de la proclamation de la République, la Radiodiffusion du Niger a été utilisée comme un puissant moyen de communication pour atteindre d'emblée l'ensemble de la population éparpillée sur l'immensité du territoire national. À cette époque, le Niger se singularisait par l'inexistence d'infrastructures et de moyens modernes de transport. L'expérience des stations régionales s'étant avérée concluante, tous les chefs-lieux de département ont été dotés grâce au concours agissant de la coopération bilatérale. Leur autonomie de diffusion permet ainsi aux populations concernées de bénéficier à la fois de productions nationales et de celles réalisées localement, en tenant compte du contexte. Toutes ces dispositions techniques n'ont pas pour autant contribué à transcender complètement la contrainte majeure : couvrir la totalité du territoire nationale. (*Arnaldo, C.A., Lynda A. et B. Magagi. 2003. Radios Communautaires pour le Développement : Analyse d'une Stratégie. Du 02 au 30 juillet 2003*).

2.3) La renaissance de la radio sous forme communautaire

La radio privée de type communautaire s'est développée en Afrique de l'Ouest à partir des années 90, notamment dans des pays comme le Mali, le Burkina Faso et le Bénin.

En proposant en 1999 d'établir les radios de proximité, les organismes internationaux (SNV, ACMAD), sous l'égide du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) voulaient rompre le cercle vicieux de la stagnation en mettant entre les mains des paysans un outil leur permettant de communiquer entre eux et ainsi de disséminer les informations nécessaires à leur propre développement.

De nos jours, Africare, HKI, GTZ, FNUAP, etc. sont les agences exécutives engagées auprès des radios communautaires du Niger.

L'installation de radios communautaires dans les régions les plus reculées a permis de combler bien des lacunes. La plupart des zones d'ombres sont désormais couvertes avec de surcroît une innovation de taille : des émissions répondant à des besoins exprimés, réalisées par des animateurs appartenant à la communauté elle-même pour un public qui est effectivement à l'écoute. Toutefois, une structuration de taille reste à faire afin que ces radios soient vraiment effectives sur tout le territoire national.

2.4) Les NTICs (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication)

Selon Benamrane Djilalim, 1999, aucune radio ne diffuse son signal de façon numérique (digital) ; tous les appareils, sauf les lecteurs CD (qui ne sont pas utilisés régulièrement) sont analogiques ; le récepteur WorldSpace n'est pas maîtrisé, surtout dans son utilisation numérique ; les canaux numériques ne sont pas téléchargés ; aucune radio n'utilise un ordinateur et n'est connectée à Internet... On peut conclure que les NTICS sont complètement absentes dans le fonctionnement des radios communautaires.

Les problèmes d'alimentation en énergie de ces sites isolés se posent avec acuité.

En ce qui concerne la fonction numérique presque aucune station ne maîtrise bien ses fonctions pour pouvoir exploiter les émissions satellitaires.

La radio numérique et son système de transfert d'informations (RURANET) ne sont pas utilisés. Goudel FM dispose d'un ordinateur, mais il sert à autre chose qu'à télécharger des informations. **La radio doit être gérée complètement par l'association locale pour la communauté locale.** Cette vision n'est pas encore bien assimilée par quelques radios qui survivent aujourd'hui au jour le jour sur des dons de certains proches. *(Deflanter, J., Zoudi Issouf et I. Kotoudo. 2001. Evaluation des radios communautaires au Niger. Comité de Pilotage des Radios de Proximité. Ministère de la Communication. République du Niger. Mai 2001).*

2.5) Centre d'Information pour le Développement (CID)

Les CID constituent des unités de radios communautaires pilotes, équipées d'applications complémentaires à celles de l'information et de la communication des radios communautaires de base. Elles devront répondre au-delà des besoins en information et en communication aux besoins des communautés en applications utiles et adaptées des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour le développement voulu, utile et maîtrisable par les populations concernées. Une priorité sera donnée aux applications des énergies renouvelables en général et de l'énergie solaire en particulier.

Les CID auront vocation à assurer une première facilitation des échanges d'expérience et de programmes radiophoniques dans les langues de la région ainsi que des programmes de formation de proximité et d'appuis multiformes aux radios communautaires conventionnelles ou à implanter dans leur zone d'intervention. Ils pourront appuyer les radios communautaires pour faciliter l'échange d'informations et renforcer les liens entre les populations couvertes, les installations éducatives, sanitaires, associatives professionnelles, les marchés, etc.

Les CID fonctionnent au sein du réseau RURANET, selon les mêmes principes autogestionnaires que les radios communautaires *(CPRP. Rapport définitif de l'atelier sur la pérennisation des radios rurales. Agadez, du 26 au 28 septembre 2003).*

Le CID dans sa forme définitive se composera d'un centre lié à chaque radio, comprenant des ordinateurs connectés à Internet, la numérisation de données sonores et graphiques, la reproduction de ces informations sur CD-ROM, la possible réception d'informations numériques à travers les postes satellites WorldSpace. *(Arnaldo, C.A., Lynda A. et B. Magagi. 2003. Radios Communautaires pour le Développement : Analyse d'une Stratégie. Du 02 au 30 juillet 2003).*

2.6) Une préoccupation de durabilité

Mme Deschênes dans son rapport final de mission (2003), affirme que les radios communautaires ont déjà commencé à changer une face du pays et contribuent efficacement au désenclavement des zones les plus retirées et au processus de décentralisation au Niger.

Malgré tout elle fait mention des contraintes actuelles des radios communautaires au niveau de la base, il s'agit :

- Du bénévolat et de la « fuite des élites »
- Des problèmes techniques
- De la non-uniformisation et le non-suivi des radios
- Du manque de documentation de base

La prise en charge effective par les populations du fonctionnement de la radio rurale constitue une des conditions essentielles de succès de l'opération. Les stations radio dans leur phase opérationnelle doivent être sous l'autorité exclusive des populations locales concernées au travers de leur association où sont représentées les différentes composantes socioculturelles et ethniques de la dite localité. Les autorités nationales et locales de même que les partenaires au développement impliqués ne doivent assurer aucune tutelle sur l'opération si ce n'est un accompagnement de soutien, notamment pour tirer des enseignements sur la faisabilité de l'exercice et lui assurer les conditions de succès. L'équipement doit être choisi avec un minimum de charges récurrentes pour son fonctionnement, c'est aux populations locales de trouver les voies et moyens d'assurer dans les conditions adaptées à leur situation spécifique le bon fonctionnement et l'animation de la radio. A cet effet, les populations locales au travers de leur association et en étroite concertation avec les populations cibles assumeront l'entière responsabilité quant à la définition du contenu, du volume et des conditions de production des programmes, ainsi que des horaires d'émission, etc.... La radio rurale pourrait à long terme devenir un instrument potentiel de promotion d'activités génératrices de revenus et d'amélioration des conditions de travail et de vie des populations.

De plus, il existe une préoccupation d'harmonisation et de coordination des expériences pour pouvoir contribuer à la généralisation de l'initiative en l'adaptant aux conditions spécifiques des nouveaux lieux d'implantation d'autres initiatives similaires. Cet objectif est tout à fait réalisable si l'on se réfère aux engagements pris par la communauté internationale ainsi que par les institutions onusiennes et d'aide au développement d'appuyer les pays en développement pour accéder aussi rapidement que possible à l'ère des NTICs. L'organisation d'un partenariat efficace entre opérateurs intéressés par l'expérience est impérative pour créer des synergies entre les expériences menées, éviter les doubles emplois, réaliser des économies d'échelle, grâce notamment à l'harmonisation des programmes de sensibilisation et de formation et à une utilisation rationnelle des équipements et installations de support aux communications et télécommunications. *(Benamrane, Djilali. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTICs). Enjeux pour l'Afrique : le cas de la diffusion numérique audio et multimédia. 1999).*

3- MÉTHODOLOGIE

L'équipe MARP s'est entretenue deux jours avec la population de Kahé, soit les 14 et 16 octobre 2003.

Jour 1 *Mardi, 14 octobre 2003*

(Une centaine de personnes présentes, dont une majorité de femmes)

1. Prise de contact : présentation de l'équipe, objet et méthodologie
2. Généralités et historique du village en relation avec la communication et la circulation de l'information
3. Identification des ressources et des potentialités du village
4. Identification des organisations sociales et socioprofessionnelles du village et leurs interrelations

Jour 2 *Jeudi, 16 octobre 2003*

1. Identification des sources d'information du village et classification
2. Identification des contraintes liées à l'information et classification
 - ❑ Focus groupe 1 : « Les anciens » *(25 participants)*
 - ❑ Focus groupe 2 : « Les femmes » *(60 participantes)*
 - ❑ Focus groupe 3 : « Les jeunes » *(15 participants)*

Il est à noter que Kahé est un village peuhl, dont la langue la plus utilisée est le fulfulde. Aucun des membres de l'équipe ne sachant s'exprimer dans cette langue une traduction s'avérait nécessaire du zarma au fulfulde par la population locale. L'interprétation même des données pouvait être biaisées à ce niveau.

De plus, l'interprète ayant effectué au sein du focus group exclusivement féminin était une animatrice de la radio, ne provenant pas du village. Il était donc difficile pour les femmes d'exprimer librement les contraintes liées au fonctionnement direct de la radio Marhaba.

4- HISTORIQUE & GÉNÉRALITÉS DU VILLAGE DE KAHE

4.1) Profil historique du village de Kahe en terme d'information.

Village : Kahe

Outil : Profil historique

Date : 14 octobre 2003

Thème : Histoire du village en relation avec l'information

Avant la colonisation Création du Village

Kabe, c'est le nom fulfulde de l'arbre CAICEDRAT. L'origine du village dérive de ce nom.

Leur ancêtre était un penbl qui, à la suite des guerres, est venu se réfugier sous l'arbre. Il y avait une seule famille et c'est à partir de cette famille que les autres sont venus s'installer et se sont multipliés.

À la base, Kabe était lié à Say mais, à la suite des guerres, le village est dorénavant lié à la chefferie de Lamorde.

Avant 1989	Les modes traditionnelles de circulation de l'information: les griots, le chef de village, les personnes ressources désignées
1989	Entrée au pouvoir de l'actuel chef 55 exploitations agricoles (familles) Les modes traditionnelles de circulation de l'information sont toujours effectifs 20 postes radio au village Captage unique de l'ORTN – Voix du Sahel L'information concernant les réunions administratives passait par la chefferie de Lamordé
1998	Arrivée de la première télévision, amenée par un agent forestier
2003	Installation de la Radio Marhaba (26 janvier) Baptême, mariage, réunion sont annoncés à la radio Marhaba Une centaine de postes radio au village pour une population de 1 053 habitants Toutes les familles ont au moins un poste radio, parfois 3 ou 4 Captage de 13 stations différentes Les modes traditionnelles de circulation de l'information sont toujours effectifs 57 exploitations agricoles (familles) Trois postes de télévision privés

4.2) À propos de Kahé...

Le village de Kahe est composé d'une grande diversité ethnique. Les Peuhls sont majoritaires à 80 %, les Djermas, Haoussas, Touaregs et Gourmantche y sont représentés dans une proportion de 20%. Tous y pratiquent le maraîchage et l'élevage durant la saison sèche, ainsi que le petit commerce, d'ailleurs le marché hebdomadaire s'y tient tous les samedis.

Division des activités selon l'appartenance ethnique :

Ethnies	Activités
Peuhls	Agriculture, élevage, petit commerce, agriculture pluviale
Djermas	Agriculture, petit commerce, agriculture pluviale
Haoussas	Boucherie, maraîchage et petit commerce pour les femmes
Gourmantches (bord du fleuve)	Maraîchage
Touaregs	Élevage, maraîchage

Une école a été construite au village en 1999 par le Président Tandja à son arrivée au pouvoir. Avant, les enfants qui fréquentaient l'école devaient se déplacer dans un village voisin situé à 5,5 km de Kahe. Le village possède aussi trois (3) écoles coraniques sous forme traditionnelle (hangar).

Aucun fonctionnaire n'est natif du village.

Les femmes

Les femmes de Kahe cultivent le gombo, l'arachide, l'oseille et le sésame et font aussi du petit commerce. Les cultures pluviales sont l'adage des hommes. Elles pratiquent aussi l'embouche ovine et caprine et ont accès au crédit à travers l'ONG Caritas.

Les jeunes

Parmi les douze (12) jeunes rencontrés par l'équipe, un seul à fréquenter l'école de 1980 à 1983 à Boyanga. Trois (3) parmi eux ont participé à des séances d'alphabétisation en langue locale pour une durée de six (6) mois.

4.3) À propos de la Radio Marhaba de Kahe

La population de Kahe n'a pas l'impression que la Radio Marhaba est pour eux. Comme ils le disent si bien : « **La radio est DANS le village, mais pas POUR le village** ». Ils ne sont pas renseignés sur le fonctionnement de la radio et encore moins impliqués dans l'élaboration de la programmation.

Avant son installation, la population a été informée de sa venue mais n'a pas été impliquée, personne ne leur a demandé leur avis. Pour eux, c'est un dénommé Yore Garba, agent de l'État et parent du village qui a installé la radio.

Aucun membre du bureau exécutif de la radio et aucun animateur ne vient de Kahe. Parmi les animateurs (3 femmes et 3 hommes), un vient de Lamordé, un de Bagna Bana, un autre de Kirkissoye et trois de Youri.

La communauté a mentionné M. Ali Yéro de Kirkissoye, comme Président de la Radio de Kahe, alors que ce dernier est Président de l'Association du canton de Lamordé – Betinkodje.

Le Président effectif du BE de la radio Kahe est Dr Boucary Hama. Suite à un entretien avec ce dernier afin d'éclaircir le manque d'interrelations en la Radio de Kahé et la communauté, il a mentionné qu'à la base, la Radio Marhaba était destiné à l'ensemble du Canton de Lamordé – Betinkodje, et non uniquement à la population de Kahe et des quelques villages environnants.

Du côté de la communauté de Kahe, cet aspect ne semble pas clair. La population a mentionné son désir de participer à l'élaboration des émissions. Ils désirent avoir LEUR bureau exécutif avec des gens vivant à Kahe impliqués dans la communauté. Ils sont prêts à participer à toutes les formations nécessaires à cet effet.

Les femmes

Elles sont, en général, satisfaites quant aux informations reçues, mais elles aimeraient participer davantage aux activités de la radio. Certaines ont mentionné leur désir d'animer elles-mêmes des émissions à la radio Marhaba.

Les jeunes

Quant à eux, ils aimeraient participer à l'élaboration des émissions et y faire du théâtre radiophonique.

Les anciens

Le focus group réunissant les anciens semblaient avoir une meilleure connaissance de la structure de la Radio Marhaba. En effet, ils ont mentionné que les bénéficiaires de cette radio étaient la population des 46 villages environnants Kahé. Deux délégués de chacun des villages sont choisis afin de représenter la communauté.

5- SOURCES D'INFORMATION

De manière générale, toute la population a accès à l'information dans le village, ils n'existent pas de non-dits pour certaines catégories de gens. L'avènement des informations spécifiques aux femmes, la dissociation des informations selon le genre, a vu le jour au moment de l'installation de la radio. Ce principe semble critiqué au sein de la population.

Les sources d'informations les plus couramment utilisées à Kahé sont :

1. Les radios – 13 stations captées
2. Modes traditionnelles : griot, chef de village, personnes ressource désignées
3. Télévision : actuellement 3 chaînes sont captées (Télé Sahel, Ténéré et Tall TV)
4. Voyages. déplacements
5. Correspondances écrites

Stations radio captées à Kahé	
<ul style="list-style-type: none">• ANFANI• Ténéré• Bonféreye• Alternatives• RFI• Africa No 1• MARHABA (Kahe)	<ul style="list-style-type: none">• R & M• KAKAKI• Horizon FM• TAMBARA• Radio Niger (ORTN – Voix du Sahel)• SARAOUNIA

5.1) Les femmes

Toutes ont accès à un poste radio au sein de leur concession et elles écoutent la radio régulièrement.

Les sources principales d'informations dont elles disposent sont : la radio, le bouche-à-oreille et les réunions.

5.2) Les jeunes

Au sein du focus group réunissant les jeunes (12 participants), un seul ne possédait pas de poste radio. La radio Marhaba est leur station favorite, suivie par la voie du Sahel et les stations privées. Mais tant que la Radio Marhaba émet, ils n'écoutent pas les autres stations.

5.3) Les anciens

Parmis les sources d'information mentionnées par le focus group des anciens, par ordre de préférences, mentionnons :

No	Sources	Commentaires
1	Radio Marhaba (Kahe)	<ul style="list-style-type: none">• Proximité et accessibilité de la radio• Plus facile à capter sur le plan de l'écoute• Insatisfaits du contenu actuel• « <i>Quand radio Kahe est né, les autres stations ont été bloquées</i> »***
2	Télé Sahel	<ul style="list-style-type: none">• En plus d'entendre, ils voient• N'est pas accessible à tous
3	Bonféreye	<ul style="list-style-type: none">• Bon captage• Prêches religieuses en fulfulde• Informations en fulfulde
4	Voix du Sahel (ORTN)	<ul style="list-style-type: none">• Bon captage• Sujets diversifiés• Communiqué national• Boîtes aux questions
5	ANFANI R & M	<ul style="list-style-type: none">• Bon captage• BBC• Humour
6	Horizon FM	<ul style="list-style-type: none">• Bon captage• Concerts en fulfulde

***Il semble que les préférences soit relative au niveau du captage

6- TYPES D'INFORMATION PRÉFÉRÉS PAR LA COMMUNAUTÉ

Le type d'information désiré varie considérablement selon la saison. Par exemple, en saison des pluies, les préoccupations semblent concernées majoritairement les thèmes fonciers afin de mieux gérer les conflits entre agriculteurs et éleveurs. Alors qu'en saison sèche les thèmes préconisés concernent le maraîchage, notamment les intrants, les semences, la lutte contre les parasites de cultures, etc.

Globalement, ils désirent de l'information sur les semences, les maladies des animaux, les conflits entre agriculteurs et éleveurs et finalement la protection des récoltes, avant les récoltes et au niveau de l'entreposage.

6.1) Les femmes

Les femmes ayant participé au *focus group* ont d'abord mentionné que les émissions les plus intéressantes étaient à la radio Marhaba, qui est en onde tous les jours de midi à 15h. En d'autres temps, elles écoutent les autres stations.

Elles ont ensuite mentionné leur préférence envers la Voie du Sahel parce qu'elle donne davantage d'information et possède plus d'expérience, étant la première radio nigérienne à diffuser.

De plus, elles ont mentionné qu'elles écoutent surtout la radio entre 13h et 16h et de 20h à minuit, c'est-à-dire lorsque les tâches domestiques sont terminées.

Parmi leurs émissions préférées, mentionnons :

1. Chroniques sanitaires : Maladies : paludisme et sida, durant la période froide coqueluche et rougeole qui font de grands ravages dans les zones rurales
2. Chroniques rurales (conflits éleveurs / cultivateurs, salubrité publique, mariage précoce, problème lié à la polygamie)
3. Théâtre
4. Prêches

6.2) Les jeunes

Parmi les priorités des jeunes, mentionnons :

- Nouvelles informations
- Musique
- Jeux : Boîtes aux questions
- Informations sur élevage et agriculture
- Émissions islamiques
- Informations sur la santé
- Le théâtre
- Salutations des fadas
- Autres communiqués

Ils ont déjà mûri leur réflexion quant aux sujets pertinents pour les théâtres radio, parmi ceux-ci : SIDA, importance de payer les impôts, sensibilisation sur la scolarisation des jeunes filles, etc.

6.3) Les anciens

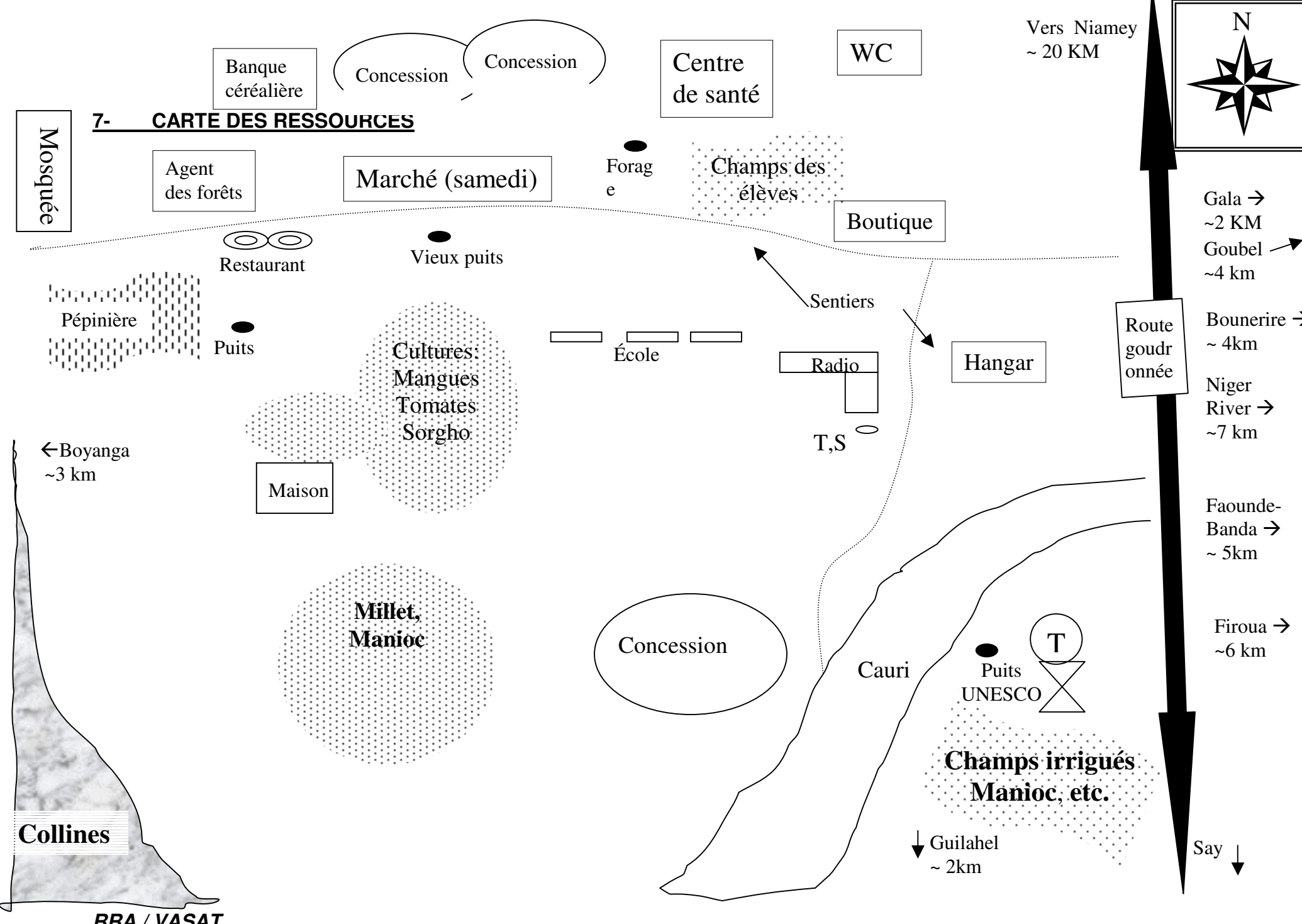
Par ordre de préférence, les anciens ont mentionné les prêches religieux, les sensibilisations-conseils sur la vie sociale, notamment la famille les champs, le stockage, consommation de vivres, gaspillage, la santé & l'hygiène (SIDA et autres maladies), les feux de brousse et incendies en saison sèche et le contrôle des animaux pour les choix. En troisième position, les communiqués concernant les cérémonies ont été mentionnés (baptême, mariage, décès, réunion, communiqué de soirées de distraction, etc.)

D'autres types d'information ont été énumérés :

1. Communiqués de conflits
2. Informations en fulfulde
3. Information en Zarma
4. Information en Haoussa
5. Concert en fulfulde
6. Concert en Zarma
7. Théâtre en fulfulde
8. Théâtre en Zarma
9. Wazou en fulfulde
10. Wazou en Zarma
11. Wazou en Haoussa
12. Emissions humoristiques (blagues entre les cousins, les ethnies, détente et sourires, histoires drôles)
13. Boîtes aux questions, devinettes
14. Musiques modernes
15. Chansons traditionnelles

Quant à la Radio Marhaba, elles diffusent :

1. Communiqués : baptêmes, mariages, décès, réunions, soirées, distractions
2. Sensibilisation : conflits, élevage, champs, famille, santé (SIDA)
3. Musique moderne, musique traditionnelle et malienne
4. Théâtre (début) en fulfulde



8- IDENTIFICATION DES RESSOURCES ET POTENTIALITÉS DU VILLAGE

Au total, le village de Kahé possède 17 associations sociales ou socioprofessionnelles :

Association	Bénéficiaires	Membres
Comité de gestion du fonds de santé	Tout le village	3 femmes / 5 hommes
Comité de gestion du moulin	Tout le village	8 femmes
Association des parents d'élèves	Tout le village	
Comité de gestion du forage	Tout le village	2 femmes / 6 hommes
Association islamique	Tout le village	
Groupements féminins (tontines)		
Bani Zoumbou	37 femmes	37 femmes
Jam Nati	16 femmes	16 femmes
Mounjo	27 femmes	27 femmes
Gomni ka	12 femmes	12 femmes
Comite banques céréalières Kaoutal – Fédération Marhaba	63 hommes	63 hommes
Comite banques céréalières Kaoutal – Fédération Marhaba	73 femmes	73 femmes
Comité de gestion de l'alphabétisation		
Comité de gestion de la mare – Association des éleveurs (UNESCO)	Hommes	En cours de création
Comité de gestion du périmètre irrigué (projet UNESCO)	Toutes les femmes	8 femmes (BE) – en cours
Comité de gestion du périmètre irrigué (projet UNESCO)	Tous les hommes	En cours
Partis politiques : MNSD, Zaman Ilaya, Taréya,...		
Fadas : Elles sont organisées autour de la radio Marhaba. Elles font des tontines, entraide- solidarité entre les membres. Elles aident à l'occasion de naissance ou de mariage et elles appuient la radio Marhaba en cas de difficultés		
2 Fadas mixtes	Hommes & femmes	
2 fadas exclusivement féminins	Femmes	
8 Fadas hommes	Hommes	

9- IDENTIFICATION DES CONTRAINTES

Vous trouverez en annexe des Diagrammes de résolution de problèmes auxquels les problèmes ont été énumérés, ainsi que leurs causes, les conséquences et les solutions à envisager.

9.1) Les femmes

En ce qui concerne les femmes, les contraintes majeures qu'elles ont mentionnées lors du focus group sont :

- Manque de postes radio
- Approvisionnement en piles

9.2) Les jeunes

Pour les jeunes, les problèmes majeurs sont :

1. Manque d'électricité d'énergie
2. Non concernés, manque d'intérêts pour les émissions
3. Manque d'ouverture du comité de gestion, ils ne se sentent pas bienvenus
4. Émissions radio trop faibles pour les villages environnants
5. Manque d'informations visuelles, prêts à payer pour regarder les vidéos

9.3) Les anciens

Finalement, les anciens ont énuméré les contraintes suivantes, par ordre d'importance :

- No 1 Distance d'émission courte car les communiqués n'atteignent pas les parents plus éloignés
- No 2 Insuffisance de temps d'émission, soit entre 8h et 10h OU entre 12h et 15h. Ils désireraient pouvoir écouter Radio Marhaba durant la nuit.
- No 3 Manque d'implication de la communauté dans la programmation, l'organisation et la gestion de la radio Marhaba
- No 4 Insuffisance de postes radio dans le village
- No 5 Exclusion du village sans raisons valables par le personnel de la radio
- No 6 Insuffisance de contact entre les animateurs et la population sauf en cas d'invitation par les Fadas

10- COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS

10.1) En général

- ❑ Que VASAT travaille en collaboration avec les CID et en soit une partie intégrante.
- ❑ Que la concertation entre les différents acteurs des radios rurales au Niger soit favorisée
- ❑ Puisque certaines stations semblent plus efficaces que d'autres, nous recommandons d'appliquer les leçons apprises des stations fonctionnelles aux stations en difficulté afin de les mettre toutes au même niveau, avant de procéder à l'implantation de nouvelles stations.
- ❑ Puisque Africare possède l'expertise et les ressources humaines qualifiées nécessaires au bon fonctionnement des stations, nous recommandons qu'Africare puisse se positionner pour le renforcement et la coordination des stations.
- ❑ Si le matériel technique pose problème en terme de fonctionnement dans un climat des plus aride, l'ICRISAT pourrait disséminer ses méthodes par papier qui pourront être vulgarisé, traduit et lu par les animateurs radios.

10.1) Observations générales

- ❑ Kahé a été choisi vu sa proximité de l'ICRISAT et de la capitale, mais si Kahé ne rencontre pas de succès au niveau technique et social, il n'est pas essentiel d'utiliser cette station comme site pilote.
- ❑ Le fonctionnement technique des radios est critique puisqu'il s'agit de la base même de VASAT

10.2) KAHÉ

- ❑ Que la population voit la station comme une entité « DANS le village et POUR le village », avant tout autre développement au niveau de la radio
- ❑ Que la population de Kahé soit partie intégrante des instances décisionnelles de la station avant l'implantation de VASAT dans le village
- ❑ Dans le cas où la population de Kahé ne s'approprie pas la radio et demeure en marge de ses activités, nous recommandons fortement de choisir une station fonctionnelle comme premier site pilote pour VASAT

11- CONCLUSION

Afin que la VASAT soit un succès pour tous mais surtout pour la population rurale du Niger, nous devons nous assurer que les structures mêmes des radios et toutes leurs composantes internes et externes soient viables. La VASAT ne doit pas être un laboratoire, mais bien un outil d'appui aux populations rurales afin qu'ils puissent avoir un accès direct et rapide aux informations qui leurs sont nécessaires.

Pour reprendre le proverbe haoussa introductif de Mme Deschênes, consultante pour le DED dans son rapport final :

*« Da fatan ta fi yaou,
kar mu rigayi Malam massalatchi » -Haoussa
"En espérant un lendemain meilleur, n'allons pas à la Mosquée avant l'Imam"
« Ne pas mettre la charrue avant les bœufs »*

12- RÉFÉRENCES

Arnaldo, C.A., Lynda A. et B. Magagi. 2003. *Radios Communautaires pour le Développement : Analyse d'une Stratégie.* Du 02 au 30 juillet 2003.

Benamrane, Djilali. *Bankilaré ou la mise en place d'une radio rurale solaire.* MÉDIActeurs. <http://www.anais.org/APPLICATIONS/FICHE74.HTML#top>

Benamrane, Djilali. *Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTICs). Enjeux pour l'Afrique : le cas de la diffusion numérique audio et multimédia.* 1999.

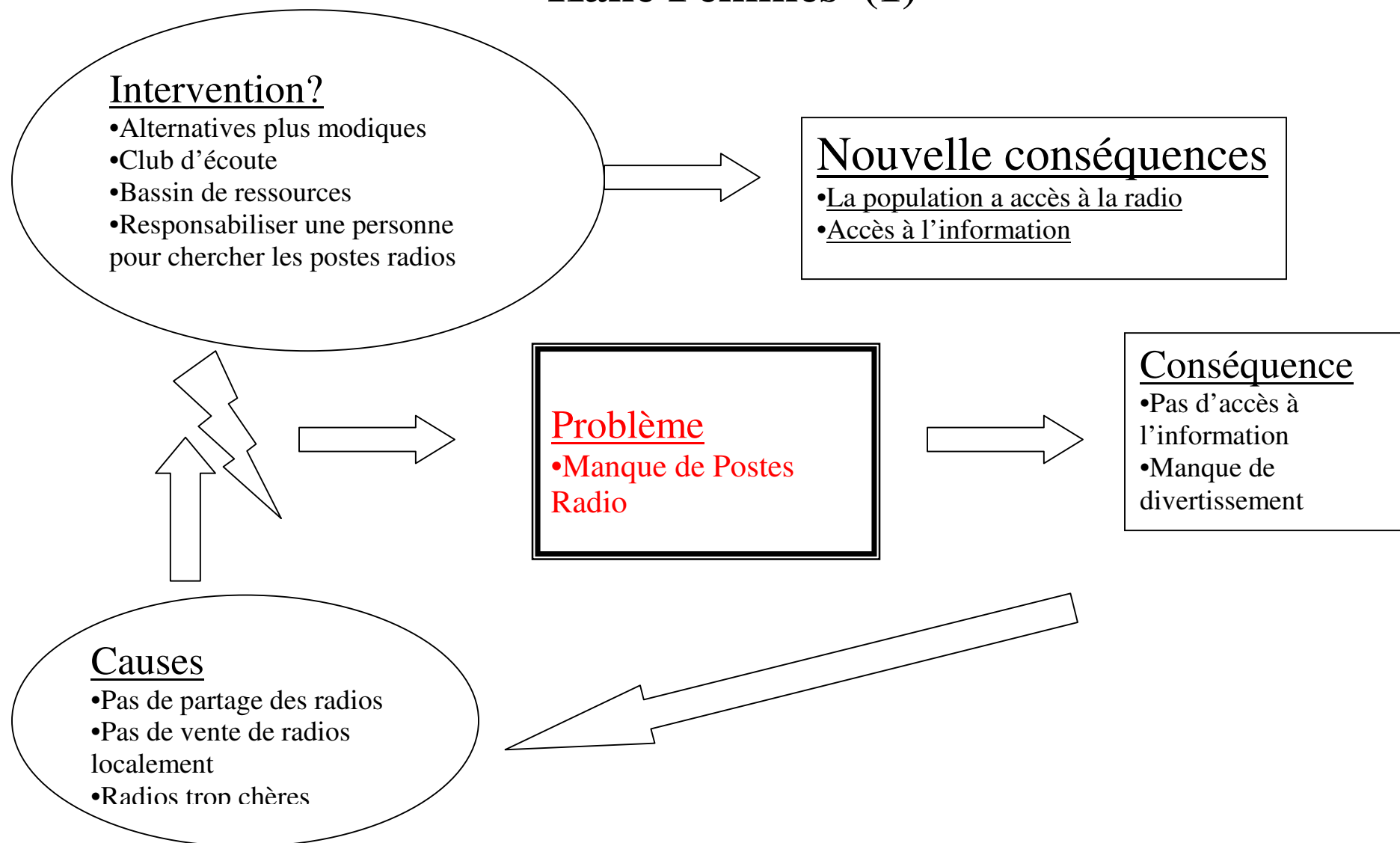
Benamrane, Djilalim économiste, Niamey/Niger. *La communication rurale : un lien stratégique pour la réduction de la pauvreté au Niger. 18 septembre 2000*

CPRP. *Rapport définitif de l'atelier sur la pérennisation des radios rurales.* Agadez, du 26 au 28 septembre 2003.

Dechênes Laurence. 2003. *Rapport final de la Mission de l'Assistante Technique Court-Terme du DED/Niger dans le cadre d'Appui CPRP et aux radios secondaires.* CPRP. Ministère de la Communication. République du Niger. Du 04 avril au 31 juillet 2003.

Deflanter, J., Zoudi Issouf et I. Kotoudo. 2001. *Evaluation des radios communautaires au Niger.* Comité de Pilotage des Radios de Proximité. Ministère de la Communication. République du Niger. Mai 2001.

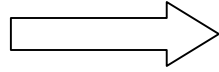
Kahe Femmes (1)



Kahe Femmes (2)

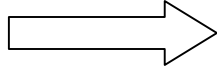
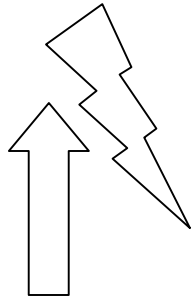
Intervention?

- Trouver des alternatives efficaces (eg radios à manivelles)
- Club d'écoute
- Bassin de ressources



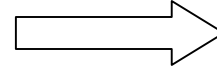
Nouvelles Conséquences

- Les postes radios fonctionnent,
- Accès à l'information



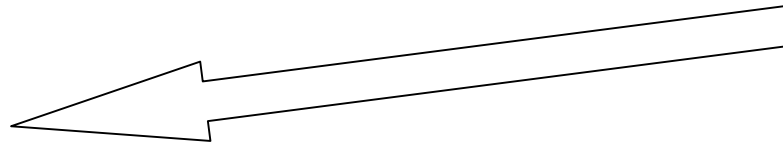
Problème

- Problème de Piles



Conséquences

- Postes radios ne fonctionnent pas
- Femmes ne peuvent obtenir l'information



Causes

- Piles trop chères
- Inefficacité des postes radios
- Énergie solaire non adéquate

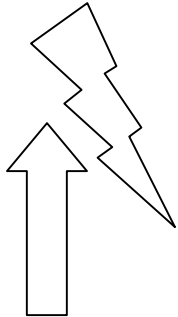
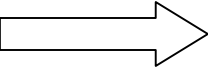
Kahe Jeunes (1)

Intervention?

- Alternatives efficaces (eg radios à manivelles)
- Club d'écoute
- Partage des ressources and share batteries
- Radio Freeplay

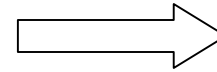
Nouvelles Conséquences

- Postes radios fonctionnels,
- Accès à l'information



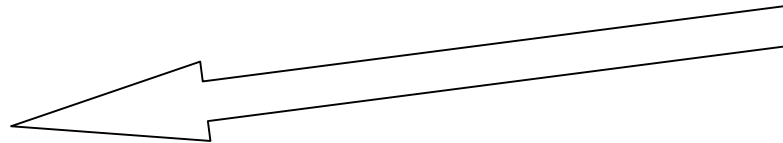
Problème

- Manque d'électricité



Conséquences

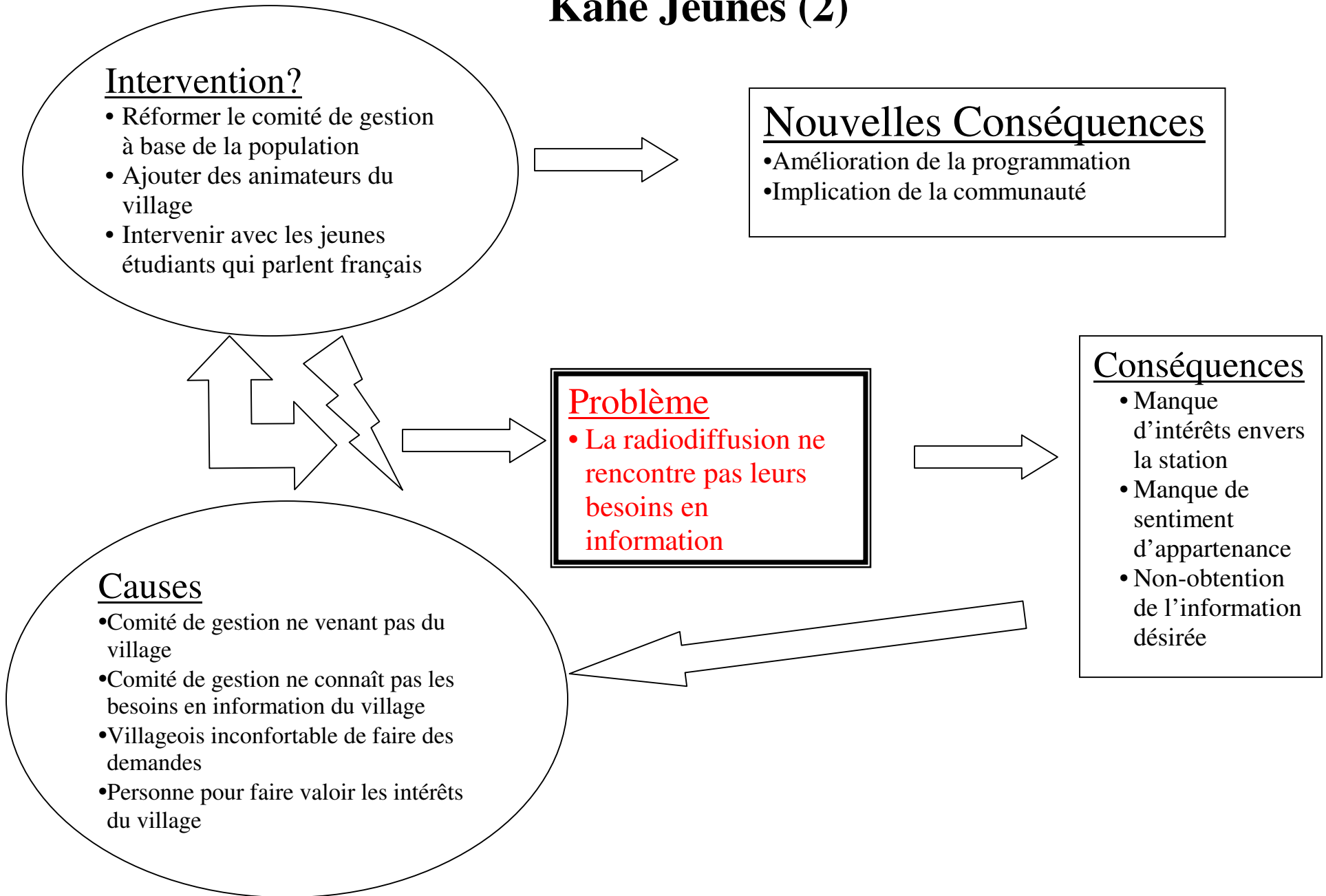
- Postes radios ne fonctionnent pas
 - Pas d'accès à l'information
- Faible radiodiffusion



Causes

- Piles trop chères
- Inefficacité des postes radios
- Énergie solaire inadéquate

Kahe Jeunes (2)



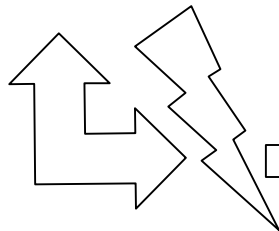
Kahe Jeunes (3)

Intervention?

- Réalignement de l'antenne
- Vérification du système à énergie solaire
- Déplacer l'antenne au sommet d'une colline ou dans un autre village

Nouvelles conséquences

- Amélioration de la couverture de radiodiffusion
- Plus grande accessibilité à la Radio Kahé



Problème

- Radiodiffusion trop faible pour atteindre les autres villages

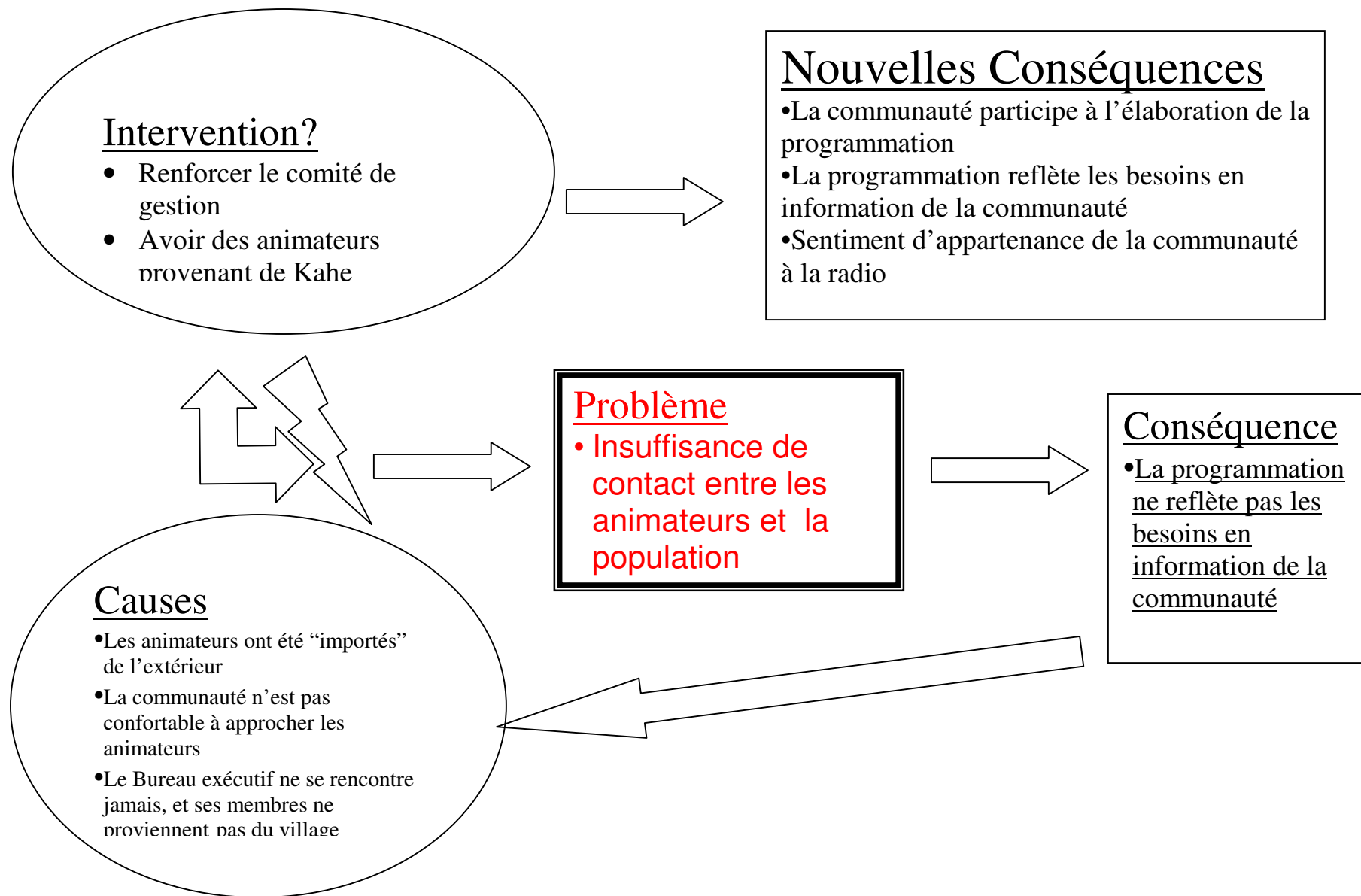
Conséquence

- Manque d'utilité
- Marginalisation des villages environnants
- Difficulté de communiquer avec les villages environnants

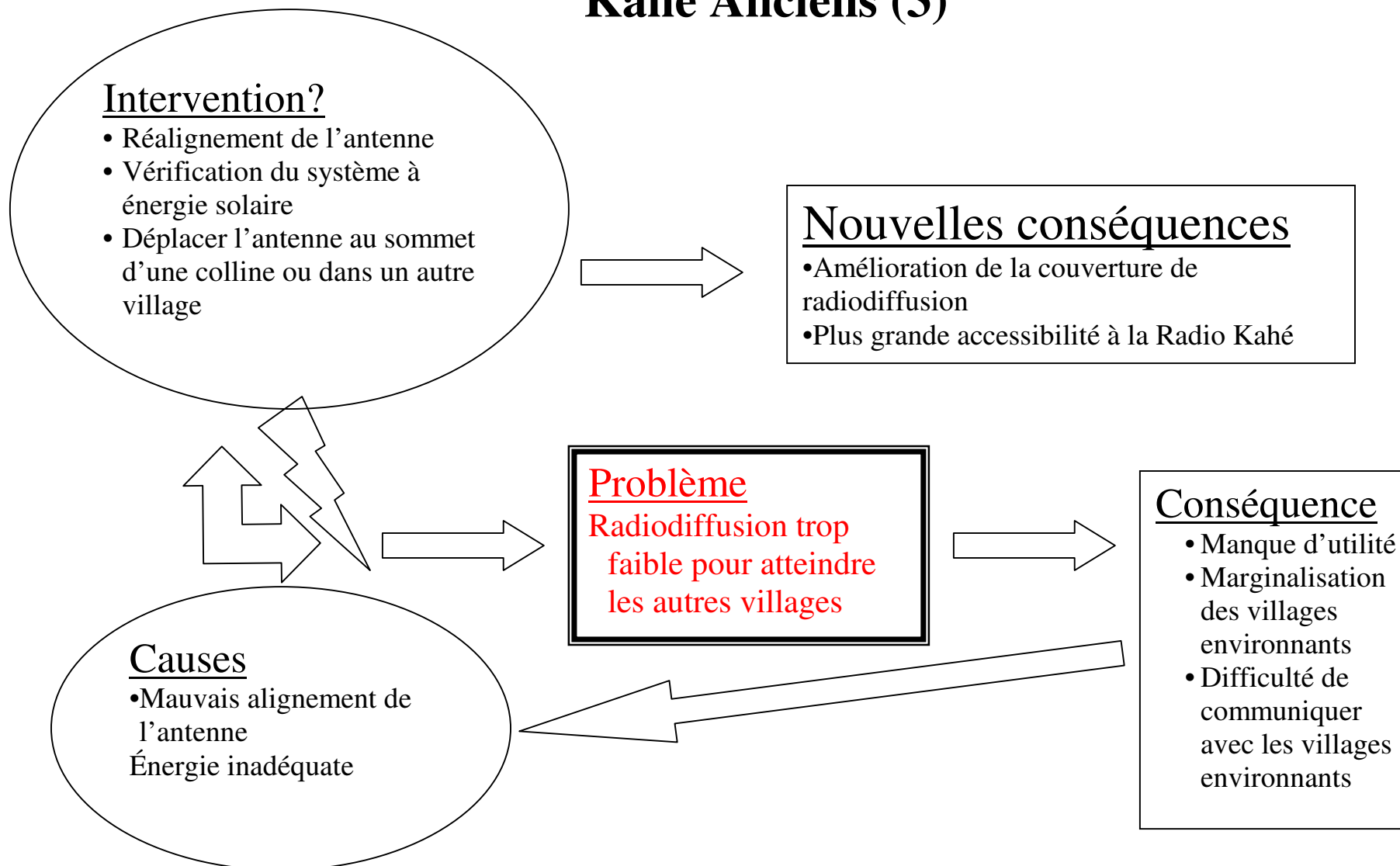
Causes

- Mauvais alignement de l'antenne
- Énergie inadéquate

Kahe Anciens (1)



Kahe Anciens (3)



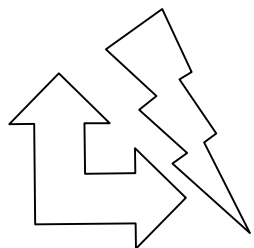
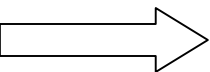
Kahe Anciens (4)

Intervention?

- Alternatives plus modiques
- Club d'écoute
- Bassin de ressources
- Responsabiliser une personne pour chercher les postes radios

Nouvelle conséquences

- La population a accès à la radio
- Accès à l'information

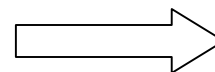


Problème

- Inaccessibilité aux radios

Conséquence

- Pas d'accès à l'information
- Manque de divertissement



Causes

- Pas de partage des radios
- Pas de vente de radios localement
- Radios trop chères

